

SOUVIENS-TOI ! – Deutéronome 8.1-9

Une méditation en 2 temps.

Séquence 1

Nous voici le 29 décembre... à 2 jours de la Nouvelle Année.... Pour les uns, les fêtes de fin d'année c'est une période heureuse. Pour les autres, un temps difficile. Chacun a ses raisons de les aimer ou de ne pas les aimer. Mais au-delà de notre appréciation personnelle, ces fêtes sont une chance. La chance de ne pas nous laisser engloutir par la banalité ou la fatalité du quotidien. La banalité du quotidien finit toujours par étouffer la vie sous ses contraintes matérielles. Les fêtes permettent de marquer un temps d'arrêt. C'est pourquoi Dieu a voulu jalonné la vie humaine de fêtes qui sont autant d'occasions de nous souvenir, de faire un bilan.

● Souviens-toi !

Quand Dieu nous dit : Souviens-toi... qu'est-ce que cela signifie ?

Se souvenir, pour Dieu, ce n'est pas feuilleter un album de photos pour s'extasier sur nos jeunes années,... sur la tante Agathe dans son jardin ou le petit dernier devenu si grand... et qui était si chou dans son berceau. Se souvenir ce n'est pas visiter un musée... aussi intéressant soit-il.

Pour Dieu, se souvenir c'est se placer devant lui afin de regarder, d'observer, de comprendre nos vies sous son regard... pour y rencontrer ce qui fait le fondement de notre existence. C'est quitter la surface des choses qui n'est faite que de préoccupations souvent matérialistes pour rencontrer l'essentiel. C'est pourquoi Dieu a voulu que son peuple fasse la fête.

Il y a en moi un puits très profond. Et dans ce puits, il y a Dieu. Parfois je parviens à l'atteindre. Mais le plus souvent, des pierres et des gravats obstruent ce puits, et Dieu est enseveli. Alors il faut le mettre à jour. (Etty Hillesum, p.55)

Se souvenir, c'est récapituler, recueillir devant Dieu les éléments de notre vie. Des éléments heureux... ou malheureux. Des éléments sombres ou lumineux... Des éléments que nous avons besoin de recueillir, de rassembler pour en faire une histoire cohérente, pour que Dieu leur donne leur juste place dans notre mémoire. Certains devront être valorisés, mis en lumière... d'autres devront être effacés... Mais de quoi faut-il se souvenir; que faut-il comprendre, regarder, observer.... ?

On repère dans Dt 8 cinq réalités dont il faut se souvenir : 1) la route parcourue – 2) Il t'a mis dans la pauvreté, il t'a fait avoir faim – 3) Il t'a donné à manger – 4) Ton manteau ne s'est pas usé sur toi, ton pied n'a pas enflé depuis quarante ans – 5) Tu mangeras à satiété et tu béniras le SEIGNEUR ton Dieu pour le bon pays qu'il t'aura donné.

Placer notre vie sous le regard de Dieu pourrait faire peur si on se représente Dieu comme quelqu'un de sévère, comme un justicier qui épie nos faits et gestes afin de nous punir au moindre faux pas. Telle est image naturelle de Dieu... que Moïse a soin de corriger:

- *Le Seigneur t'a porté comme un père porte son fils* (Dt 1.31).

- *Le Seigneur ton Dieu est un Dieu compatissant* (Dt 4.31), miséricordieux, bienveillant (Ex 34.6).

● **Souviens-toi... devant Dieu... c'est :**

- Arrache-toi à tes rêves, arrache-toi du monde imaginaire où tu es plongé.

- Regarde ton passé... Est-ce que ton passé est libérateur. Est-ce qu'il a créé un espace de liberté ou au contraire est-ce qu'il impose jusque dans les moindres détails ses lois au présent. Est-ce qu'il t'aveugle, t'emprisonne ou au contraire, te rend libre ?

- Réveille-toi de tes cécités. Considère qui tu es vraiment et ne te contente pas de la représentation idéale que tu te fais de toi... – Considère les autres à leur juste valeur... – Mets Dieu à sa juste place.

- Cesse d'idéaliser ton passé. « *C'était toujours mieux avant* ».

- Cesse d'angoisser face à l'avenir (Mt 6:34. *Ne vous inquiétez donc pas du lendemain ; car le lendemain aura soin de lui-même. A chaque jour suffit sa peine...* dit Jésus).

- Regarde lucidement ton histoire de vie (Macron déclare, en Côte d'Ivoire, en déc. 2019 que le colonialisme était une erreur)... afin d'en tirer des leçons pour ton présent. « *Oui je reconnais telle ou telle erreur...* » Etape nécessaire pour grandir dans la foi et ne pas répéter les erreurs du passé.... et... simultanément...

Souviens-toi, devant Dieu... c'est...

- ... oublier ce qui a été pardonné. C'est refuser les introspections morbides, les culpabilités mortifères. Même s'il y a eu faute, une erreur, tu ne peux pas te laisser engloutir par tes fautes passées que le Seigneur a oubliées et dont lui ne se souvient plus. Souviens-toi c'est aussi se rappeler que Dieu ne se souvient plus des péchés pardonnés (Ps 25.7 ; 79.8 ; Es 43.25 ; Jér 31.33-34 ; Hé 8.12 , 10.17).

➔ Repérez un événement marquant qui vous revient à l'esprit, qui évoque votre marche dans le désert... ou le souvenir d'une halte dans une oasis bienfaisante.

Repérez un événement qui vous a marqué, qui vous marque toujours, dont vous désirez vous souvenir devant Dieu.

Alors nous vous invitons à le noter sur le petit papier qui est entre vos mains. Vous pourrez le garder pour vous... ou venir le partager en l'épinglant sur le sapin.

Séquence 2

● **Souviens-toi de la route que le SEIGNEUR ton Dieu t'a fait parcourir**

Notre Dieu est un nomade. Nous rêvons tous d'une belle oasis pour y couler des jours heureux à l'ombre des palmiers. Notre Dieu lui, est un marcheur qui nous arrache à nos lourdeurs, nos envies de nous installer confortablement. Et les routes de Dieu sont

surprenantes. Quand Israël est sorti d'Égypte, il aurait pu rejoindre Canaan en 15 jours de marche en passant par la route de la Côte. 15 jours de marche, c'est rapide, efficace, logique, performant. Eh bien non ! Dieu a choisi la voie lente, la voie illogique, la voie semée d'embûches. Dieu lui a fait faire le détour du Sinaï (Ex 13.17-18).

En effet, Dieu avait rendez-vous avec son peuple au Sinaï,... pas dans le brouhaha de Memphis ou de Jérusalem. Ainsi Israël a connu 40 ans de détours... 40 ans pour apprendre à marcher avec Dieu... - 40 ans pour écouter... - 40 ans pour apprendre à faire confiance. - 40 ans pour aiguïser son oreille intérieure... - 40 ans pour essayer de comprendre... - 40 ans pour méditer et intérioriser les Paroles divines.

L'événement de la sortie d'Égypte est fondamental. C'est le passage des ténèbres à la lumière. C'est la sortie de l'esclavage. C'est l'expérience de la liberté, une liberté acquise au travers des miracles accomplis par Dieu : le miracle de la protection des Hébreux lors de la mise à mort des premiers nés des Égyptiens, le miracle de la traversée de la Mer Rouge.

La sortie d'Égypte c'est l'évocation du sang sur les linteaux des portes des maisons... symbole du sacrifice de Jésus. Le miracle de la sortie d'Égypte est célébré chaque année lors de la fête juive de « La Pâque » [*Pessah*] qui deviendra la fête de Pâques pour les chrétiens, une fête qui célèbre la Résurrection de Jésus... La sortie d'Égypte est le symbole de la conversion. La traversée de la Mer Rouge est le symbole du baptême...

Ces étapes sont incontournables... mais elles ne fondent pas un peuple. C'est au Sinaï, sur le Mont d'Horeb, que le peuple d'Israël été fondé. C'est la proclamation de l'alliance en Horeb, c'est le don des 10 paroles qui a fondé l'existence d'Israël. Israël n'est pas né lors de la sortie d'Égypte, il est né au le Sinaï, face au Mont Horeb.

Il s'agissait de faire naître son peuple. C'est dans le désert que le peuple d'Israël est né. C'est dans le désert qu'il s'est construit afin de réaliser sa vocation. Naître prend du temps. Il faut toute une vie pour naître. VIVRE, c'est NAÎTRE lentement.

Pour nous aussi. Chaque étape de notre vie est une naissance. Chacune de nos journées est une naissance... une naissance à l'aujourd'hui de Dieu. Naître c'est accepter sa fragilité, sa vulnérabilité. Naître c'est accepter de vivre cette parole mystérieuse de Jésus : *Si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux* (Mt 18.3).

Il t'a mis dans la pauvreté, il t'a fait avoir faim (v. 3). Il t'a nourri de la manne (v. 3). Ton manteau ne s'est pas usé sur toi, ton pied n'a pas enflé depuis quarante ans (v. 4)

As-tu vu les protections dont tu as été l'objet ? As-tu observé combien Dieu prend soin de toi... à l'image de ce que Etty Hillesum pensait de son existence ? Etty Hillesum était une jeune femme juive qui vivait lors de la dernière guerre à Amsterdam. Elle portait secours à ses coreligionnaires dans le camp de transit de Westerbork avant d'être elle-même entraînée à Auschwitz où elle est morte le 30 novembre 1943.

C'est mon sentiment perpétuel et constant : celui d'être dans tes bras, mon Dieu, protégée, abritée, imprégnée d'un sentiment d'éternité, comme si le moindre de

mes actes, la parole la plus anodine s'inscrivait sur un fond de grandeur, avait un sens profond...

Je ne me sens sous les griffes de personne, je me sens seulement dans les bras de Dieu.

Le but du projet de Dieu est de nous conduire dans un bon pays. Tu mangeras à satiété et tu béniras le SEIGNEUR ton Dieu pour le bon pays qu'il t'aura donné (v. 10)... un pays de lait et de miel.

- **Souviens-toi de Jésus-Christ** écrit l'apôtre Paul à son disciple Timothée (2Tim 2.8).

C'est dans le souvenir de Jésus-Christ que tu vas trouver le bon pays de lait et de miel qui t'est promis. Non pas le souvenir d'une mémoire passive, mais un souvenir actif, dynamique. Nous souvenir de J.-C. c'est laisser la Parole de Jésus de Nazareth nous saisir dans notre existence et nous mettre en marche dans la même trajectoire que celle de Jésus. Nous souvenir de Jésus c'est annoncer que sa mort et sa résurrection ouvrent un sens pour nous. Elles concernent notre façon de vivre aujourd'hui.

"Le meilleur est devant" Cette affirmation n'est pas toujours évidente. Il faut une bonne dose de foi pour y croire... surtout lorsqu'on considère la solitude de la vieillesse, lorsqu'on pense aux difficultés économiques... à la santé qui se péjore... Et pourtant, Dt 8 nous promet un merveilleux pays dans lequel Dieu nous conduit. C'est alors que nous avons besoin d'ajuster nos lunettes. Nous avons besoin d'articuler nos réalités concrètes aux promesses de Dieu.

Hébreux 11.13-16 : *C'est par la foi qu'ils sont tous morts sans avoir obtenu les choses promises... ils cherchaient une patrie... ils en désirent une meilleure.*

Donc, même dans des conditions pas toujours faciles... nous pouvons affirmer que "le meilleur est devant" car l'avenir est en Dieu, l'avenir appartient à Dieu, **L'AVENIR C'EST DIEU**. Et lui ne faillira jamais à ses promesse. Ça, c'est la mentalité du nomade.

On n'est jamais sous les griffes de personne tant qu'on est dans tes bras. (Etty Hillesum, Journal, Une vie bouleversée, éd. du Seuil / Points, p.176)

C'est alors que l'invitation au souvenir devient un puissant encouragement dans lequel nous pouvons puiser la force nécessaire à notre marche quotidienne... jusqu'à ce que nous n'ayons plus besoin de nous souvenir, lorsque tout sera enfin donné, dans la plénitude de la présence de Dieu,... lorsque Dieu sera tout en tous.

1 Corinthiens 15.28 *Et lorsque toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous.*

- ➔ Je vous invite à vivre un temps de souvenir actif... : *regarder – observer – comprendre – descendre dans la profondeur de nos vies* pour rencontrer ce qui fait le fondement de notre existence. Repérer la présence et l'action de Dieu dans les différentes étapes de notre marche. Repérer comment nous avons été cachés dans la main du Seigneur. Repérer combien il a pris soin de nous. Repérez dans notre vie, les sources d'eau, les figuiers, les oliviers, les ressources que Dieu nous a données.

Lausanne, le 29 décembre 2019

Jean-Jacques Meylan